

**SORTIE**

le 13 novembre 2020



de **REVUE**  
**PRESSE**



LABEL CALLIOPE

Référence : CAL2084

[www.calliope-records.com](http://www.calliope-records.com)

*Cyril Huvé*

*Beethoven*

*Sonates pour piano forte*

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
Novembre 2020	 <small>Remy Franck's Journal about Classical Music</small>	Internet	Beethoven : Les tubes sur des pianos à queue historiques*	<a href="#">Lien</a> 	Remy Franck
Décembre 2020	 <small>LE PAYS D'ORFÈVRE ET SA SCÈNE OPÉRA</small>	Internet	La Châtre : Rencontre avec Cyril Huvé, pianiste	<a href="#">Lien</a> 	Bruno Alberro
Décembre 2020		Radio	Emission : <i>Portraits de famille</i>	<a href="#">Lien</a> 	Philippe Cassard
Décembre 2020	 <small>www.rescendomagazine.fr</small>	Internet	Cyril Huvé, à propos de Beethoven	<a href="#">Lien</a> 	Pierre Jean Tribot
Décembre 2020	 <small>www.rescendomagazine.fr</small>	Internet	Cyril Huvé, discours beethovénien et théâtre des notes	<a href="#">Lien</a> 	Pierre Jean Tribot
Décembre 2020		Internet	Cyril Huvé : 2 CD des plus belles sonates de Beethoven	<a href="#">Lien</a> 	-
Janvier 2021		Radio	Emission : <i>En pistes !</i>	<a href="#">Lien</a>  à 10:07	Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier
Janvier 2021		Radio	Emission : <i>Musique matin</i>	<a href="#">Lien</a> 	Gabrielle Oliveira Guyon
Janvier 2021		Radio	Emission <i>L'écho des pavanés</i> - Beethoven sous triple ambitus	<a href="#">Lien</a> 	Benoît Perrier
Janvier 2021		Internet	Beethoven – Fortepiano sonatas	<a href="#">Lien</a> 	Joël Chevassus
Janvier 2021	 <small>FM 100.7 - RADIONOTREDAME.COM LA VIE PREND UN SENS</small>	Radio	Emission <i>Le Bonheur en Musique</i>	<a href="#">Lien</a> 	Edith Walter
Août 2021		Internet	Beethoven : Sonates pour piano de 1799-1806	<a href="#">Lien</a> 	LPL

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**

1770-1827

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ **Sonates pour piano**  
 n°s 8 « Pathétique », 14 « Clair de lune »,  
 17 « La Tempête »,  
 21 « Waldstein »  
 et 23 « Appassionata ».

Cyril Huvé (pianoforte).

Calliope (2 CD). Ø 2019 et 2020.

TT : 1 h 49'

TECHNIQUE : 4/5



Ceux qui pensent que le Grand Sourd composait pour un piano qui n'existait pas encore en seront

pour leurs frais. Car Cyril Huvé joue ici des instruments contemporains de Beethoven – un Mathias Müller de 1810 (Sonates n°s 8, 14), un Johannes Schanz de 1818 (n° 17), un Conrad Graf de 1827 (n°s 21, 23) – et démontre qu'un pianoforte est parfaitement à même de clarifier les accords, les lignes médianes et basses, de faire jaillir la polyphonie et la verdeur des timbres.

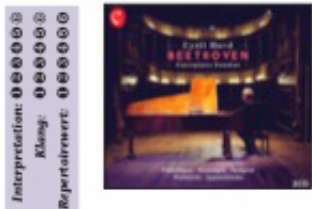
Elève de Claudio Arrau et de Dominique Merlet, le pianiste français respire large, architecture avec netteté, use d'un beau sens des nuances et sait combien la lutte avec l'instrument fait partie de l'interprétation. Sa « Pathétique », sa « Clair de lune » témoignent d'une grande pureté de style. Mais est-ce la couleur mate du Schanz ? Le sentiment tragique du premier volet, si audacieux, de « La Tempête », celui serene et interrogatif de l'Adagio semblent un rien corsetés, alors même que Huvé s'y montre plus ardent et engagé qu'un Staier voici quelques mois (cf. n° 689), et qu'il retrouve l'humeur exacte, entre joie et peine, lumière et tristesse, de l'Allegretto final.

Greuvées par l'ambitus dynamique plus restreint du pianoforte, la « Waldstein » et l'« Appassionata » ne pourront rivaliser, aux oreilles de certains, avec les splendeurs du grand piano moderne sous les doigts d'un Pollini, d'un Brendel, d'un Arrau. Dans la « Waldstein », Huvé joue l'ampleur, l'intégrité, la profondeur. Sa lecture de haut vol invente une liberté neuve et hardie contre la facilité du rubato, restitue un médium grave, moelleux, un aigu plein et chantant. Eloquente, âpre, émouvante dans la sonorité et les colorations des divers registres, l'« Appassionata » n'offre pas toujours une transparence aussi exemplaire (finale). Remarquables de souplesse, de naturel sont, en revanche, la contre-exposition (développement), la reprise amplifiée du premier Allegro, le chant pur de l'Andante con variazioni. **Patrick Szersnovicz**

**\*Beethoven : Les tubes sur des pianos à queue historiques**

Sous le label Calliope, le pianiste français Cyril Huvé sort les sonates célèbres de Beethoven telles que la Pathétique, Clair de lune, la Tempête, la Waldstein et l'Appassionata, interprétées sur des instruments historiques - un Müller, un Schanz et un piano-forte de Graf du premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Grâce à leur technique de construction historique, les instruments apportent des couleurs différentes, mais aussi des possibilités dynamiques réduites de conception, dont Huvé fait certainement bon usage pour nous montrer à quoi pouvait ressembler la musique de Beethoven à la fin de sa vie.

(Calliope 2084)



Der Franzose Cyril Huvé hat noch Ende vergangenen Jahres eine Doppel-CD mit den bekanntesten Beethoven-Sonaten veröffentlicht. Doch diese Einspielung hat einen zeitlosen Stellenwert und sollte nicht allein im Zusammenhang mit dem Beethoven-Jahr 2020 gesehen werden. Natürlich gibt es diese bekannten Sonaten zuhauf in Einspielungen. Huvé aber ist ein Interpret, der sich ganz in der klassisch-romantischen Tradition mit dem Hammerflügel beschäftigt hat und hier zeitgenössische Instrumente aus den Werkstätten von Müller, Schanz und Graf spielt, die durchaus in die Entstehungszeiten der Sonaten passen. Huvé ist ein Kenner und Künstler, versteht den oftmals improvisatorischen Ansatz der Sonaten so auszudeuten, dass er Rubati und Tempi den emotionalen Aussagen anpasst; so im ersten Satz der „Pathétique“. Die Instrumente fordert er, wie es richtig ist und geht an deren Grenzen. Nicht in jeder Nuance trifft er den richtigen Klang, versteht aber beispielsweise die „Mondschein-Sonate“ so eindrucksvoll zu gestalten, dass man paralysiert lauscht. Auch die „Sturm-Sonate“ vermag er in ihrer Zerrissenheit brillant zusammenzuhalten. Der Schanz-Flügel ist famos für dieses Werk geeignet. Die „Waldstein-Sonate“ hätte vielleicht ein wenig mehr Klarheit und Ruhe im Zugang verdient, die „Appassionata“ dagegen gelingt Huvé wiederum so famos auf dem Graf-Flügel, dass man beeindruckt von seinem Spiel ist. Diese Doppel-CD hat eine besondere Stellung in der Flut an Sonaten-Aufnahmen aus dem Jahr 2020 verdient, denn hier hört man einen Interpreten, der große Kunst liefert und mit einem Instrumentenklang aufwartet, der nur selten erreicht wird. **C. Dürer**

**Ludwig van Beethoven**  
 Klaviersonaten Opp. 13, 27 Nr. 2, 31 Nr. 2,  
 53 und 57

Cyril Huvé, Hammerflügel (Mathias Müller ca. 1810, Johannes Schanz ca. 1818, Conrad Graf ca. 1827)  
 Calliope 2084 (2 CDs)  
 (Vertrieb: Klassik Center)

**Pianonews**

*Impression d'écoute*

Interprétation : \*\*\*\*\*

Qualité d'enregistrement : \*\*\*\*\*

Valeur/intérêt Répertoire : \*\*\*\*\*

A la fin de l'année dernière, le pianiste français Cyril Huvé a publié un double CD avec les sonates les plus célèbres de Beethoven. Mais cet enregistrement a une valeur intemporelle et ne doit pas être uniquement considéré dans le contexte de l'Année Beethoven 2020. Il existe bien sûr de nombreux enregistrements de ces sonates bien connues. Cependant, Huvé est un interprète qui a travaillé avec le pianoforte dans la tradition classique-romantique et joue des instruments de l'époque provenant des ateliers de Müller, Schanz et Graf, qui s'inscrivent certainement dans la période où les sonates ont été écrites.

Huvé est un connaisseur et un expert, il sait interpréter l'approche souvent improvisatrice des sonates, de manière à adapter les rubatos et le tempo aux déclarations émotionnelles ; par exemple dans le premier mouvement de la "Pathétique". Il joue les instruments comme il se doit et les pousse à leurs limites.

Il ne trouve pas toujours la sonorité juste dans toutes les nuances, mais il sait par exemple façonner la Sonate « Clair de lune », de manière si impressionnante qu'on l'écoute complètement fasciné. Il est aussi capable de jouer brillamment la Sonate « La Tempête » dans sa tourmente. Le pianoforte Schanz est magnifiquement adapté pour cette œuvre.

La "Waldstein-Sonate" aurait peut-être mérité un peu plus de clarté et de l'accalmie dans son approche, en revanche Huvé réussit « l'Appassionata » si bien sur le pianoforte Graf, qu'on est impressionné par son jeu.

Ce double CD mérite une place particulière dans la vague des enregistrements de sonates de l'année 2020, car on entend ici un interprète qui livre un grand art et parvient à nous faire entendre une sonorité instrumentale rarement atteinte.

**C. Dürer**

Traduction : Bettina Sadoux

CLASSICA



1 août 2021  
dans Idées, Musique  
par Ferruccio Nuzzo

Cinq des plus célèbres sonates que Ludwig van Beethoven a écrites pour le piano, c'est-à-dire pour l'instrument qui, à son époque, était sur le point de devenir le piano, aux caractéristiques encore mal définies et différentes selon les facteurs, mais, en tout cas, capable de jouer forte et piano, c'est-à-dire le pianoforte. Et le choix de Cyril Huvé d'utiliser trois fortepianos différents - tous contemporains du compositeur - souligne comment la créativité de Beethoven a suivi l'évolution de l'instrument.

Cyril Huvé a choisi cinq sonates "titres" : Patetica, Chiaro di luna, La tempesta, Waldenstein, Appassionata, celles dans lesquelles "Beethoven 'parle' en musique pour communiquer une réaction émotionnelle, à l'instar d'un orateur".

Ce qui surprend à la première écoute de ces interprétations singulières, c'est la sonorité inédite de l'instrument (mise en valeur par un enregistrement d'une qualité exceptionnelle). Surtout, les moments et les accords les plus brillants et les plus dramatiques - dans l'Allegro di molto e con brio de la Patetica, par exemple - ont ici un impact beaucoup plus marqué qu'au piano, qui dilue l'agressivité jusqu'aux limites de la brutalité. "J'ai toujours trouvé que le piano moderne affadit les harmonies et les modulations par sa masse sonore trop homogène et compacte - dit Cyril Huvé - alors que, sur les instruments de construction viennoise du temps de Beethoven, les glissements, ruptures, évolutions et visages d'un thème, au gré de son parcours harmonique, sont tout autres et ré-acquièrent une véracité, un impact, qui laissent dans le vécu une trace incroyablement plus profonde" (j'ai toujours pensé que le piano moderne estompe les harmonies et les modulations à cause de sa masse sonore trop homogène et compacte, alors que sur les instruments de facture viennoise de l'époque de Beethoven, les glissements, les évolutions, les ruptures et les différents visages d'un thème, en suivant leur parcours harmonique, sont complètement différents et retrouvent une véracité et un impact qui laissent dans le vécu une trace incroyablement plus profonde).

Ce sont donc les mouvements de méditation et de réflexion - comme l'Adagio soutenu du Clair de lune - ou les transitions élégantes qui rendent justice au pianoforte et donnent tout son sens au choix de Cyril Huvé, nous permettant de découvrir le Beethoven des Sonates non pas à distance des fauteuils d'une salle de concert, mais à travers une proximité émouvante.

## RÉCOMPENSES



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

### Contact Presse

**Bettina Sadoux**

BSArtist Communication

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)

[contact@bs-artist.com](mailto:contact@bs-artist.com)

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z